Canadian Journal of Education | Revue canadienne de l'éducation

Book Review / Compte rendu

Compte rendu rédigé par **Boubacar Diallo**, doctorant, Université d'Ottawa

Vers une gouvernance éducative d'excellence en Afrique subsaharienne : Répondre de façon efficace aux besoins d'amélioration (2026) par Jérôme St-Amand et Serigne Ben Moustapha Diédhiou. Presses de l'Université Laval, 2026, 248 pages, livre relié, ISBN : 978-2-7663-0781-4 / version PDF - ISBN : 978-2-7663-0782-1

La gouvernance éducative constitue un facteur essentiel pour améliorer la qualité et l'efficacité des systèmes éducatifs. Dans *Vers une gouvernance éducative d'excellence en Afrique subsaharienne*, Jérôme St-Amand et Serigne Ben Moustapha Diédhiou réunissent des chercheur·se·s afin d'examiner les défis auxquels est confronté le secteur de l'éducation en Afrique subsaharienne et de proposer des stratégies d'amélioration. L'ouvrage ne se limite pas à l'administration scolaire, mais aborde également les politiques éducatives, le leadeurship, le développement professionnel des enseignant·e·s, les apprentissages des élèves, la participation des parents, l'évaluation en éducation et la gouvernance. Il vise principalement à démontrer l'importance d'une gouvernance efficace, d'institutions solides et de la coopération entre l'ensemble des acteur·rice·s du système éducatif pour améliorer la qualité de l'éducation.

Jérôme St-Amand, professeur au Département des sciences de l'éducation de l'Université du Québec en Outaouais, et Serigne Ben Moustapha Diédhiou, professeur au Département d'éducation et pédagogie de l'Université du Québec à Montréal et spécialiste en mesure et évaluation en éducation, réunissent dans cet ouvrage des contributions issues de plusieurs disciplines des sciences de l'éducation. Leur complémentarité scientifique confère une solide crédibilité à la codirection de l'ouvrage. Celui-ci adopte une perspective multidisciplinaire de la gouvernance éducative mobilisant des apports de l'administration scolaire, de la sociologie de l'éducation, de la psychopédagogie ainsi que de la mesure et de l'évaluation afin d'analyser les enjeux et les pistes d'amélioration des systèmes éducatifs en Afrique subsaharienne.

Les directeurs de l'ouvrage et les différents contributeur·rice·s représentent un large éventail de disciplines universitaires et proposent des données et des analyses provenant de plusieurs pays africains, notamment le Cameroun, le Sénégal, le Bénin, le Burkina Faso et la Guinée. Cette perspective comparative constitue l'une des forces de l'ouvrage, car elle montre que les problèmes éducatifs ne sont pas identiques d'un pays à l'autre, tout en présentant des enjeux communs liés à la gouvernance. Les contributeur·rice·s associent les approches théoriques à des analyses fondées sur la recherche, ce qui rend les différents chapitres pertinents tant pour les chercheur·se·s que pour les praticien·ne·s du domaine de l'éducation.

©2026 Canadian Society for the Study of Education/Société canadienne pour l'étude de l'éducation
https://doi.org/10.53967/cje-rce.8471

L'argument central de l'ouvrage est convaincant. Les directeurs suggèrent que l'amélioration de l'éducation ne peut pas être réalisée uniquement en augmentant les ressources financières ou en construisant davantage d'écoles. La réussite éducative nécessite plutôt un leadeurship efficace, une reddition de comptes, une culture institutionnelle solide, des compétences professionnelles chez les enseignant·e·s et des politiques éducatives efficaces. Cette perspective présente la gouvernance comme une responsabilité collective qui implique les gouvernements, les responsables scolaires, les enseignant·e·s, les parents et les communautés.

J'ai trouvé particulièrement intéressante la discussion consacrée à l'importance du leadeurship, de la reddition de comptes et de la culture institutionnelle dans la mise en place d'une bonne gouvernance scolaire. Les contributeur·rice·s montrent que les défaillances en matière de gouvernance ne sont pas toujours liées à des ressources financières limitées, mais qu'elles sont plus souvent associées à la faiblesse des institutions et à un leadeurship inefficace.

Le chapitre de Nguemegne consacré à la corruption illustre bien l'apport multidisciplinaire de l'ouvrage. L'auteur examine la corruption dans une perspective sociologique et explique comment les inégalités structurelles et les possibilités limitées peuvent contribuer à l'émergence de pratiques de corruption au sein des systèmes éducatifs. Le chapitre ne cherche pas à excuser la corruption, mais invite plutôt le lectorat à réfléchir au contexte social dans lequel elle se manifeste. L'argument est stimulant et convaincant par sa relecture de la corruption en partant de la théorie de la reproduction sociale de Bourdieu et Passeron. Cependant, la démonstration reste essentiellement théorique. Bien qu'elle s'appuie sur plusieurs travaux et quelques données secondaires, un recours plus important à des données empiriques originales ou comparatives aurait permis d'étayer davantage certaines affirmations et de renforcer la portée des conclusions.

Le chapitre comparatif de Segueda et Diédhiou sur la participation des parents constitue un autre exemple réussi de l'approche comparative de l'ouvrage. Les auteur·e·s utilisent la comparaison entre deux pays pour montrer que la participation significative des parents à la gouvernance scolaire peut avoir une influence positive sur les résultats d'apprentissage. La comparaison entre le Burkina Faso et le Québec est intéressante et permet de mieux comprendre les modalités de participation des parents à la gestion scolaire. Cependant, les différences entre les deux contextes auraient pu être davantage discutées pour mieux en apprécier la portée. Cette comparaison souligne que la bonne gouvernance repose sur la collaboration entre les établissements scolaires, les familles et les communautés, quel que soit le contexte.

Une autre grande force de l'ouvrage réside dans son approche interdisciplinaire. Les contributeur·rice·s considèrent la gouvernance éducative non seulement comme une question administrative, mais également comme une problématique liée à la sociologie, à la psychologie, au leadeurship et aux politiques publiques. Les chapitres consacrés au développement professionnel des enseignant·e·s ont également renforcé ma conviction qu'une réforme éducative durable nécessite avant tout d'investir dans les enseignant·e·s et ne peut se limiter à la réforme des programmes scolaires. L'accent mis sur l'apprentissage professionnel continu rejoint les recherches contemporaines en éducation et met en évidence le rôle des enseignant·e·s comme acteur·rice·s essentiel·le·s de l'amélioration de l'éducation.

L'ouvrage est dans l'ensemble bien structuré, avec une première partie consacrée aux politiques éducatives et à l'administration, et une seconde partie portant sur les relations pédagogiques. Cette structure permet aux lecteur·rice·s de mieux comprendre les liens entre les politiques éducatives, les pratiques en classe et les apprentissages des élèves. Les contributeur·rice·s s'appuient sur des recherches récentes, des données empiriques et des théories de l'éducation pour soutenir leurs arguments, ce qui confère à l'ouvrage une solide crédibilité scientifique.

Sur le plan du style, l'ouvrage adopte un registre académique clair et bien structuré. Bien que le style varie d'un chapitre à l'autre, comme c'est souvent le cas dans un ouvrage collectif,

©2026 Canadian Society for the Study of Education/Société canadienne pour l'étude de l'éducation
https://doi.org/10.53967/cje-rce.8471

cette diversité n'entrave pas significativement la lisibilité de l'ensemble. L'ouvrage s'adresse principalement aux étudiant·e·s e, aux chercheur·se·s ainsi qu'aux acteur·rice·s et décideur·se·s du milieu de l'éducation.

Bien qu'il s'agisse d'un ouvrage de grande qualité, certaines limites peuvent être relevées. Le livre propose des analyses théoriques et empiriques pertinentes, mais j'aurais souhaité trouver davantage de détails sur la manière dont les gouvernements pourraient mettre en œuvre les réformes proposées dans des contextes caractérisés par des ressources limitées. L'analyse théorique semble occuper une place plus importante que les stratégies concrètes de mise en pratique. De plus, certains concepts, notamment ceux de qualité de l'éducation et de gouvernance, sont répétés dans plusieurs chapitres. Une synthèse plus approfondie de la part des directeurs aurait pu réduire ces répétitions et renforcer la continuité générale de l'ouvrage.

Dans l'ensemble, j'ai trouvé cet ouvrage informatif, intéressant et particulièrement pertinent au regard des débats éducatifs actuels. Il a élargi mes connaissances sur la gouvernance éducative et m'a permis de comprendre que l'amélioration des établissements scolaires repose sur une collaboration entre les décideur·se·s politiques, les responsables administratif·ve·s, les enseignant·e·s, les élèves, les parents et les communautés. L'ouvrage constitue un exemple convaincant du fait que la réforme éducative dépend non seulement des ressources disponibles, mais également de la collaboration, du développement professionnel, de la reddition de comptes et d'un leadeurship efficace. Cet ouvrage constitue une ressource précieuse pour les étudiant·e·s aux cycles supérieurs, les chercheur·se·s ainsi que les responsables du secteur de l'éducation qui s'intéressent à la gouvernance éducative, particulièrement dans les pays en développement.

©2026 Canadian Society for the Study of Education/Société canadienne pour l'étude de l'éducation
https://doi.org/10.53967/cje-rce.8471